

Uan ds.At as atiorrepe nienimintur ad eatur, quid molenda doles
aborepraes dere everios estis sit, quam estur?
Hil mo dolorep elleseceaqi sam estion elles nonseni strum, omnihtaes



UCitiberatur, ipienest, nest, quat pro doluptaquias
re, sequat remquas ea eatiaspit harum ipsa sa
aboritatur mo cuptaes tenienit aut odis eatur,

VISITE

UNE MAISON D'ANTIQUAIRE

Au milieu d'une mer de vignes, en Comtat Venaissin, la maison Courtois, ancienne demeure bourgeoise flanquée d'une ferme, a été réhabilitée par un antiquaire. Stéphane Broutin y a imprimé sa griffe personnelle. De la symétrie, une allée de cyprès et une succession de deux jardins donnent à ce domaine provençal des airs d'Italie

Une longue bâtisse parmi les vignes, dans la campagne comtadine, entre Pernes-les-fontaines et Mazan. A gauche le corps de ferme relativement récent que côtoient des hangars. A droite, une ancienne demeure bourgeoise cachée derrière ses grilles, empanachée de végétation exotique façon Côte d'Azur. Un long chemin conduit à la maison Courtois, l'un de ces anciens domaines provençaux dédiés à la vigne et au vin. Fondée

par un certain M. Courtois, elle a donné son nom au lieu-dit, au carrefour voisin, et à la cave viticole toute proche. Stéphane Broutin, antiquaire installé non loin de là, dans l'île aux brocantes à L'Isle-sur-la Sorgue, a eu le coup de cœur il y a deux ans pour ces lieux vastes, mille mètres carrés de bâtiment, où donner libre cours à ses envies de création. « C'est immense, un chantier de dix ans. Ici, on peut tout imaginer.

Mon idée est de faire une maison comme un grand showroom », dit-il, heureux d'avoir investi ces lieux où beaucoup reste à faire. Les espaces, il les a repensés avec l'aide de son amie Marie-Paule Dufour, spécialiste de ce genre d'intervention. L'agencement des pièces, l'équilibre des volumes, c'est plutôt elle. La déco, les meubles, le choc des styles et le dialogue des objets, c'est son affaire à lui. Pour commencer, il s'est attaqué

à la partie la plus ancienne de la bâtisse, et l'a pensée comme une unité autonome. « J'ai voulu recréer de la symétrie, pour redonner de l'équilibre au bâtiment, et au jardin. Tout est entièrement symétrique dans cette maison », souligne-t-il.

ÉQUILIBRE ET SYMÉTRIE

Depuis l'entrée, en effet, on passe successivement par deux jardins, l'un plus ouvert, l'autre plus intime, en parcourant une allée centrale où le maître des lieux a planté des cyprès, des buis et des lavandes taillés, et semé de ces boules de pierre qui rappellent les jardins d'Italie. L'homme est un amoureux des raffinements italiens, il a voulu ici rappeler l'harmonie des jardins toscans. L'allée est composée de

pavés usés, doux au regard, récupérés sous une vieille ferme destinée à être rasée. De part et d'autre, une petite piscine de pierre, une dalle d'ardoise en guise de table basse, de vieux bancs de jardin posés sur l'herbe comme s'ils avaient toujours été là, un olivier, créent une atmosphère calme, sereine.

On franchit l'imposante grille de fer cernée par deux piliers d'époque en brique rouge pour entrer dans la seconde partie du jardin, près de la maison, sorte de petite oasis où ont poussé de drôles champignons en pierre moussue comme on en trouve dans jardins anglais. La main de l'antiquaire les a semés sur le gazon, comme des sculptures. Ils voisinent avec une table et un banc en rocaïlle, ciment imitant

le bois, formidablement travaillé en trompe l'œil. Des gamelles en fer remplies de petits cailloux deviennent des éléments déco d'esprit zen. Un gros seau de maçon comme on en chargeait autrefois sur les grues trouve ici une nouvelle vocation de jardinière. Le maître de maison s'amuse à donner une nouvelle vie aux objets agraires ou industriels, ajoutant ici des vasques vernissées et usées de Castelnaudary, là un buis dans un tronc d'arbre creusé. Pataud, le chat de la maison, se roule de plaisir dans cet univers de fantaisie feutrée.

Vue du jardin, la maison, avec sa façade aux tons rosés et ses volets gris, et ses toits de tuiles provençales, respire l'équilibre. « J'ai ajouté une aile droite, encore en cours de réaménagement, et rou-

Xerit omnihil ide eatiber esectur, que non et dolesed ulparci dolumquundi nihil essi coratur? Qui nonemolectis reperov idipsapis esuntia



Sa pièce préférée : la cuisine

« C'est la plus grande pièce de la maison, 35 m², et la plus conviviale. Elle peut accueillir beaucoup de monde et correspond à ce que j'aime en matière d'espace », confie le propriétaire. Cette cuisine à l'ancienne donne, par une porte vitrée, sur le jardin et la terrasse. Elle a gardé ses belles proportions. L'antiquaire lui a offert des meubles à sa mesure : une longue table de 3 mètres de long confectionnée avec un grand plateau de bois usé et posée sur de solides tréteaux d'artisan. Pour respecter les proportions, une lampe industrielle Gras est suspendue à l'aplomb de la table. Un vaisselier recomposé à partir de pièces éparses, revêtu d'une patine vert amande dont l'usure et les griffures ont été unifiées .



vert une fenêtre qui avait été condamnée, de manière à créer une symétrie», explique Stéphane Broutin. Symétrie encore: il a remis en place au-dessus d'une fenêtre sur l'aile gauche une marquise en verre qui avait été déposée, et il a cherché la même qu'il a placée sur l'aile droite. Dans le prolongement de l'ancien jardin d'hiver, la tonnelle de bois récemment installée protège une terrasse lovée entre les deux ailes de la maison et ses meubles de jardin en fer rouillé, romantiques à souhait. Elle accueillera bientôt les feuilles de la jeune vigne et les fleurs de la glycine récemment plantée, comme il se doit dans l'art de vivre provençal.

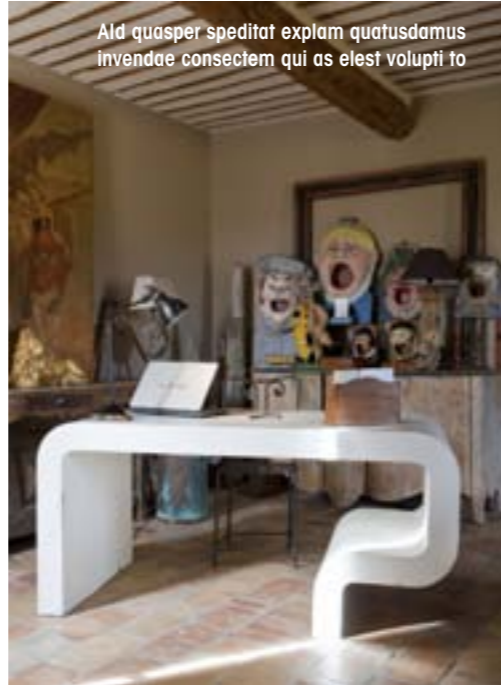
UN BESTIAIRE FAMILIER

A l'intérieur, l'ancien jardin d'hiver a été transformé en un salon baigné de lumière naturelle. La véranda et ses supports métalliques ont été conservés et constituent un mur de verre donnant sur le jardin. Les plantes grasses, disposées dans de petites vasques sur une table usée, s'y trouvent à l'aise. Cela donne à la pièce un style étonnant, comme une serre qu'on aurait investie avec tous les éléments du confort bourgeois, canapés confortables, abat-jours et cheminée élégante en



Ald quasper speditat explam quatusdamus invendae consecem qui as elest volupti to

ERIC D'HEROUVILLE



Ald quasper speditat explam quatusdamus invendae consecem qui as elest volupti to

ERIC D'HEROUVILLE

pierre du pays, le tout agrémenté d'éléments détournés, comme une cuve industrielle devenue table basse. Stéphane Broutin n'aime rien tant que dénicher des ustensiles d'industrie, des outils d'artisans, des objets de bistrot, pour leur inventer une nouvelle vie. Aux murs, le terre de sienne alterne avec le blanc. Un tapis est posé sur de belles tomettes provençales. Cet espace un peu hors normes est peuplé de présences animales. Un mouton sculpté

dans le métal signé Thierry Chollat vous accueille avec un regard doux dans ses yeux de verre. Tout autour, des têtes et des silhouettes de lion peuplent les tableaux, les sculptures et moulages, et même les anciens chenets de cheminée reconvertis en pieds de lampe. «Je suis du signe du lion, c'est un animal que l'on retrouve un peu partout dans la maison», explique le propriétaire. Autres animaux fétiches, la vache et le bœuf s'insinuent

dans les toiles bucoliques, et se retrouvent aux murs de la cuisine sous la forme de têtes sculptées qui servirent longtemps d'enseignes de boucherie avant d'être reconverties en éléments décoratifs. A droite du salon-véranda, la cuisine-pièces à vivre a les dimensions généreuses des cuisines de ferme, et s'articule autour d'une grande table centrale. Le maître de maison a mis en scène à sa façon cet espace traditionnel, en introduisant des têtes «passe balles» utilisées jadis comme jeux de cafés. On retrouve ces visages d'effet saisissant derrière la cuisine, dans un petit salon que l'on traverse pour descendre à la cave, l'un des très beaux espaces de la maison. Une succession de pièces voûtées souterraines, à température constante, et une table de dégustation n'attendant plus que quelques amateurs de bons crus venus exercer leurs papilles autour d'une bonne bouteille.

CÔTÉ CHAMBRES, UNE PALETTE D'ATMOSPHÈRES

De retour à la lumière du jour, on emprunte l'élégant escalier d'origine avec sa main courante en noyer pour arriver au premier étage. Sur le palier s'ouvre la terrasse perchée, ourlée d'une curieuse rambarde de fer aux motifs de corail colorés de turquoise, récupérée en morceaux



Ffacimet remquam quibus accaborenit, aufRo mintios simpeli quiae. Bus archilia suntium renihit porerci

ERIC D'HEROUVILLE



Ffacimet remquam quibus accaborenit, aufRo mintios simpeli quiae. Bus archilia suntium renihit porerci

ERIC D'HEROUVILLE

LA VISITE EN DÉTAILS



ERIC D'HEROUVILLE

1

2

4

5

1 Des jeux de bistrot «lance balles». Ces personnages de style carnavalesque, à la bouche béante, étaient utilisés au début du siècle comme jeux d'adresse. Le cuisinier, la Mère Michel, le pâtissier, et bien d'autres peuplent les pièces de la maison en apportant une touche dramatique très commedia dell'arte.

2 Une grille ancienne repeinte. La grille de fer monumentale qui gardait l'entrée de la maison Courtois, avec ses piques et ses lances à la fois décoratives et dissuasives, a été conservée et repeinte en gris, en harmonie avec la couleur des lanternes et des volets.

3 Sous le signe du lion. C'est le signe du zodiaque du propriétaire, une sorte de figure emblématique que l'on retrouve sous toutes les formes, moulages de plâtres, sculptures et masques, miniatures insérées dans des éléments de décoration, toiles et motifs d'ornements.

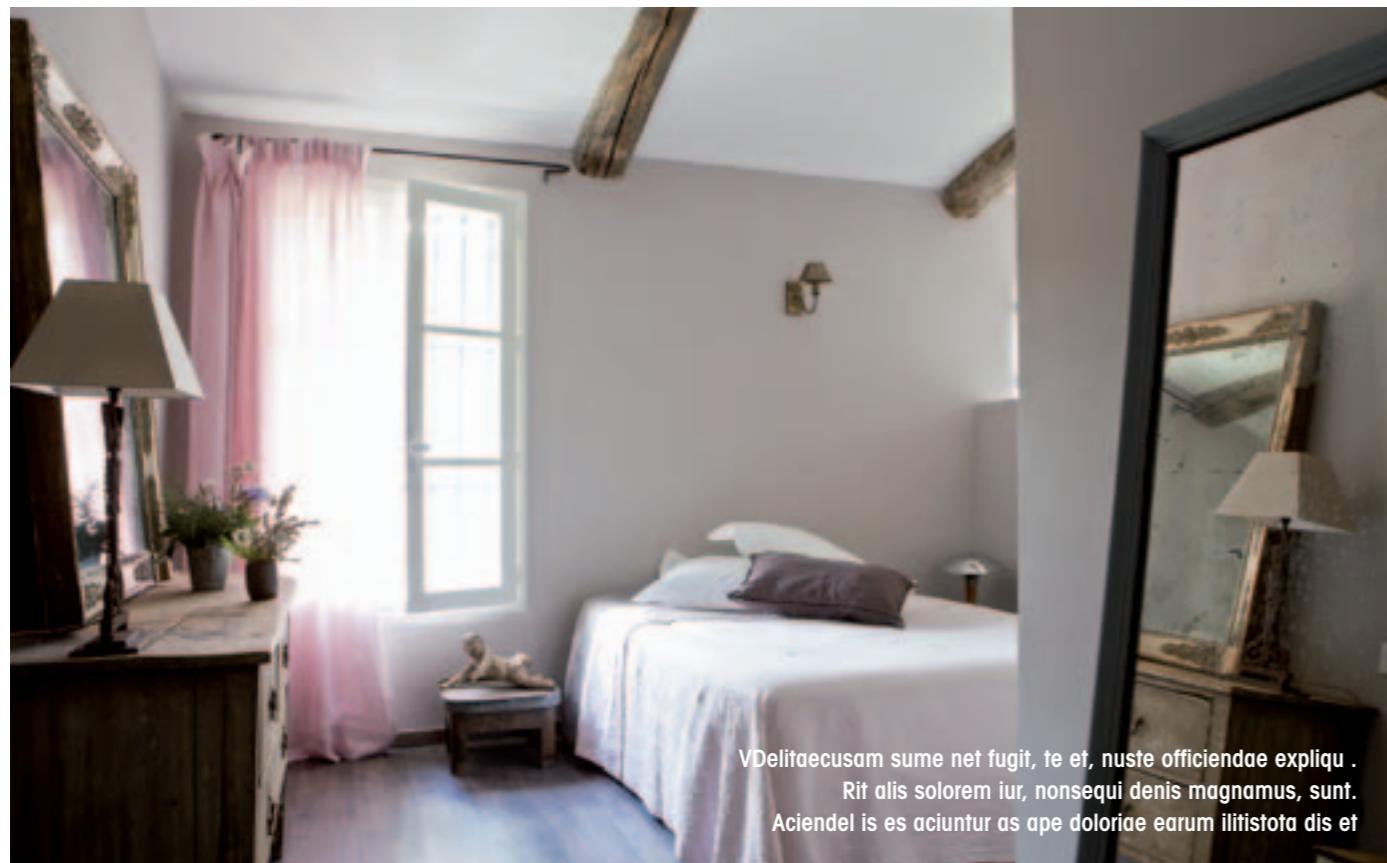
4 Un ancien établi reconverti en étagère. L'art du détournement plaît au maître des lieux, qui aime sortir des éléments de leur univers pour leur trouver une nouvelle vocation en jouant de l'effet créé par la différence de registre. Ainsi la beauté d'un meuble massif d'artisan et de son appareillage métallique supporte le raffinement de bibelots baroques.

5 De vieilles portes de placards pour habiller les murs. Une idée d'antiquaire pour habiller des murs de chambre : y déployer d'anciennes portes de placards usées. Elles apportent une nuance de matière et un fond qui peut aussi servir de support à un tableau.



Superficie de la maison

- Shon : 368 m²
- Shob : 556 m²
- Superficie du terrain : 13 000 m²
- Double orientation : sud/nord



VDelitaecusam sume net fugit, te et, nuste officiendae expliqu .
Rit alis solorem iur, nonsequi denis magnamus, sunt.
Aciendel is es aciuntur as ape doloriae earum ilitistota dis et

et recomposée d'un seul tenant. De cet espace ensoleillé, logé au-dessus de la véranda, on embrasse du regard la perspective du jardin avec ses grands arbres du jardin, dont un catalpa, et un majestueux acacia. Puis, on passe dans le bureau du propriétaire. Une vieille porte en bois posée sur des pièces de tréteaux d'échafaudages fait office de table basse. Les lignes simples d'une banquette Knoll et le design d'un bureau blanc font bon ménage avec des éléments anciens, une reproduction de Mucha et des figures léonines. A côté, la chambre du maître des lieux s'offre le luxe d'un vaste espace –35 m²- veillé par des effigies de lions et une vierge à l'enfant, où dominent de sobres nuances de gris.

Les quatre chambres d'amis déclinent chacune des atmosphères avec des couleurs différentes, diaphane autour du rose et blanc pour l'une, en harmonies bleutées et rayées pour l'autre. Une autre encore compose en noir et blanc des formes contemporaines, joue du graphisme des lignes en y intégrant la note imprévue d'une chaise de jardin usée ou

d'un meuble patiné. Ca et là, des jeux de miroirs anciens, des tableaux contemporains comme une composition aux tons de terre signée Louise Cara, de petites marines chinées selon le seul goût du propriétaire des lieux. Et encore des objets incongrus, comme une table de staffeur utilisée pour travailler le marbre dans les carrières de carrare, transformée en petit meuble de chambre. Partout, les fenêtres donnent sur un large horizon de vignes.

«Au second étage, tout reste encore à aménager», annonce Stéphane Broutin. La grande maison Courtois n'a pas encore terminé sa mue. Tandis que dans l'aile droite, récemment ajoutée, se dessine déjà de grands volumes blancs sous plafonds et grosses poutres apparentes. Ce sera, à terme, l'espace de repli du maître des lieux qui envisage de louer de temps à autre la partie centrale de la maison. Quant à la ferme attenante, avec sa grande cour vide, il s'y attellera ensuite. Les usages possibles ne manquent pas. Ce show-room potentiel pourrait devenir un terrain de

créativité sans égal, mais aussi un cadre idéal pour accueillir les amoureux d'antiquités

venus parfois de très loin chercher leur bonheur en Provence.

■ CARINA ISTRE



ERIC D'HEROUVILLE